

dit combien nos vénérables frères de Paris avaient été édifiés et étonnés de tout ce que fait l'Adoration nocturne dans votre ville épiscopale. Ils ont surtout été ébahis en entendant dire que nous pouvions réciter, à deux chœurs, l'Office du St-Sacrement, avec la régularité et l'intelligence des jeunes lévites du sanctuaire. A notre président revient la plus grande part de ces éloges.

Je vous demanderai encore une bénédiction spéciale pour notre vice-président, M. le docteur Jacques, qui, épuisé par les visites de variolés, a pourtant trouvé le moyen de venir s'endormir, il y a quelques jours, sur un des bancs de cette Eglise et de s'y faire saisir par Mr. le Supérieur comme un contrebandier de la *picote*.

Une bénédiction pour notre vaillant secrétaire, M. Mondou, que la besogne ne décourage jamais, et qui va se faire connaître lui-même en vous parlant de son œuvre chérie. Une bénédiction pour notre fidèle trésorier, M. Devins, qui trouve très avantageux pour sa bourse de la laisser couler dans le coffre-fort assez pauvre de l'Adoration nocturne, afin que les piastres n'y manquent jamais. Une bénédiction pour M. Merrill, notre dévoué maître des Approbanistes, qui suit avec tant de zèle nos aspirants et les forme avec tant de perfection. Une bénédiction pour le vénérable Mr. Duchesneau, dont le cœur confit dans le sucre de la dévotion, est d'une exactitude si persévérante et se prête avec tant de dévouement à toutes les fonctions qu'on lui confie. Enfin, une bénédiction pour notre sacristain, Mr Déom, dont le cœur, comme les cierges, brûle toutes les nuits d'Adoration au pied du tabernacle.

On me pardonnera d'avoir nommé ceux-ci ; mais les autres, Monseigneur, vous les aimez et les bénirez comme vos enfants. Ils le méritent et ne feront jamais déshonneur à leur Père.